

Mission sur l'avenir de l'ESRI dans le Grand Est

Table ronde 5 – Les atouts du transfrontalier et l'international – 13 septembre 2019

L'essentiel à retenir

Animation : **Jean Yves Le Déaut**, ancien parlementaire et Président de l'Office Parlementaire d'Evaluation des Choix Scientifiques et Techniques

Accueil par

- **Christine GANGLOFF-ZIEGLER**, Présidente de l'Université de Haute-Alsace

Introduction par

- **Michèle LUTZ**, Maire de Mulhouse,
- **Mme Martine LAEMLIN**, Conseillère Communautaire Déléguée de m2A, Conseillère régionale
- **Thierry NICOLAS**, Vice-Président de la commission ESRI de la Région Grand Est,

Ouverture du débat par :

- **Jean-Pierre FINANCE**, professeur des Universités, représentant permanent de la Conférence des Présidents d'Université et de l'Institut de Recherche pour le Développement auprès de l'Union Européenne

Intervention de témoins sur les atouts du transfrontalier et de l'international dans le Grand Est, avec :

- **Philippe JACQUES**, Professeur à l'Université de Liège,
- **Hervé GAUDIN**, directeur Marketing et communication – ICN BS
- **Noureddine MANAMANNI**, Directeur du Département Relations Extérieures et Institutionnelles - Campus France,
- **Christine GANGLOFF-ZIEGLER**, Présidente de l'Université de Haute-Alsace,
- **Janosch NIEDEN**, Directeur du bureau de coordination d'Eucor - Le Campus européen,
- **Paul HEUSCHLING**, Président du Conseil universitaire de l'Université du Luxembourg,
- **Frédérique SEIDEL**, Secrétaire générale de l'université de la Grande Région – UniGR,
- **Bruno THERET**, Président du Pôle Relations extérieures et de la Commission Relations internationales et transfrontalières du CESER Grand Est

Conclusions par **François WERNER**, Vice-Président de la Région Grand Est en charge de la Coordination des politiques européennes, Enseignement supérieur et Recherche

Participants : 80

Messages/questions clés

- Prendre en compte la taille du Grand Est, qui correspond à celle d'un pays européen pour construire les stratégies transfrontalières, européennes, internationales
- L'université comme levier de développement économique du territoire et des villes (analyse des retombées, présence d'une population jeune...)
- Disposer d'un « observatoire » recensant tous les projets en cours sur le territoire avec les partenaires
- Disposer d'une cartographie des relations internationales entre les universités / des projets communs sur lesquels capitaliser
- Caractère transfrontalier d'un établissement est un élément d'attractivité à l'international

- Exemples d'outils à utiliser pour renforcer les coopérations transfrontalières (thèses en cotutelles, création de structuration transfrontalière de recherche type UMR, chaires communes, financements globaux de projets...)
- Uni GR et EUCOR : deux piliers de la coopération transfrontalière sur lesquels il faut s'appuyer pour développer les actions transfrontalières
- Connaître les différences et complémentarités des partenaires transfrontaliers pour mieux développer les collaborations (cf l'exemple de l'évolution contrastée de la population active sur les différentes zones d'un même espace transfrontalier)
- Présence d'infrastructures dans le Grand Est qui associées à des projets transfrontaliers peuvent être valorisées
- Créer un statut d'étudiant et d'utilisateur transfrontalier
- Frein : les transports dans les zones transfrontalières
- Connaître les stratégies frontalières pour favoriser la convergence des stratégies (ex : S3) notamment au niveau européen → stratégie commune à construire pour s'orienter sur des domaines phares communs / à partir d'infrastructures à mettre en commun
- Avoir des lieux d'échanges animés permettant de partager les bonnes pratiques de projets européens (pour augmenter le taux de succès des projets déposés)
- Renforcer la présence physique à Bruxelles (avoir un bureau actif pour porter les visions politiques régionales) : afin de renforcer logique régionale/territoriale et pas seulement nationale
- Valoriser le transfrontalier en tant que référence au niveau européen
- Garantir les financements pour pérenniser et consolider les collaborations issues des programmes transfrontaliers/européens afin de constituer une force de frappe plus importante dans les appels à projets européens et à moyen terme un tremplin vers des coopérations internationales
- Favoriser la complémentarité des financements régionaux, nationaux et européens (éviter les financements concurrentiels)
- Dans les groupes d'influence à Bruxelles, renforcer l'expertise scientifique / nouveaux outils à utiliser pour notre influence
- L'apprentissage des langues doit se faire avant l'université (facteur crucial de la mobilité) / compréhension des cultures
- L'attractivité de l'école est dépendante de la qualité de son environnement économique (emploi, entreprises...) : l'école doit avoir une parfaite connaissance de cet environnement
- Travail insuffisant fait sur la mobilité entrante (absence de soutiens notamment)
- Faciliter la mobilité courte des étudiants (stages, études, infrastructures de transport, ticket semestriel, remboursement de frais) et élargir aux doctorants, enseignants chercheurs
- Encourager de formation en anglais pour favoriser l'attractivité et l'accueil d'étudiants internationaux
- Développer des actions pour suivre les alumnis (ambassadeurs) : besoin de faire venir les étudiants mais aussi de les faire revenir
- Dans ces sujets, le rôle de l'entreprise est primordial aussi
- Période clef : définition en cours de politiques nationales (CPER, loi programmation Recherche) et définition des S3 européennes → travail sur le long terme
- Importance du rôle des étudiants dans ces stratégies transfrontalières, européennes, internationales
- Outillage à développer pour soutenir des actions concrètes

Mots-clés

- Dépassement des frontières
- Observatoire, cartographie
- Lobby, réseaux d'influence, Bruxelles
- Langues étrangères / Bilinguisme